

Questions pour Timo Andreas Doetsch via Zoom lors de la conférence missionnaire à Moron, le 12 mai 2021.

Par Max Wiedmer

1. Bonjour Timo, c'est un plaisir de vous avoir avec nous depuis Dresde. Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

TD : Je m'appelle Timo et je suis marié à Malena depuis avril. Je travaille comme pasteurs des enfants et de la jeunesse à Dresde avec les Mennonites depuis 6 ans et demi. À Giessen et Pasadena, j'ai étudié la théologie (BA, MA) avec une spécialisation en missiologie. À Dresde, j'ai étudié les cultures anciennes (MA). A Fribourg (CH), je fais mon doctorat en systématique sur l'éthique de la mission. Mon sujet est le document « Le témoignage chrétien dans un monde multi-religieux », qui a été publié à Genève en 2011. À titre honorifique, je suis impliqué dans le conseil d'administration allemand de l'organisation missionnaire OMF International et dans l'Alliance évangélique de Dresde. Les thèmes de la mission et de l'unité au sein du christianisme me tiennent à cœur.

2. Juste de retour en tant que jeunes mariés. Quelles étaient les règles du Covid et ne faites-vous pas de voyage de noce ?

Si, si. Nous sommes allés à Chypre. Nous avons dû faire beaucoup de tests, mais tout s'est bien passé et c'était très agréable. Merci.

3. Notre sujet ce soir est l'éthique et la mission. Dans nos milieux, nous parlons souvent de « témoignage ». Pouvez-vous nous présenter un auteur biblique et expliquer ce terme de « témoignage » (Esaïe 41-66) ?

Bien connue est bien sûr la façon dont Luc écrit dans Actes 1,8 : « Vous serez mes témoins... ». Ce que l'on sait moins, c'est que Jésus cite ici le grand prophète Esaïe. À partir d'Esaïe 41, une scène de jugement mondial est décrite : Israël doit être un témoin pour Dieu et les autres nations doivent être des témoins pour leurs dieux. Il s'avère que les dieux des nations sont muets, impuissants, et en fait morts, tout comme leurs témoins. Le Dieu d'Israël, par contre, est vivant : Il a créé l'univers et il a sauvé son peuple. Mais même ses témoins restent muets ! Enfin, Dieu lui-même apparaît comme un témoin. Lorsque Jésus cite ces passages, cela devient clair : il est lui-même ce Dieu et il envoie ses témoins.

4. As-tu encore un autre exemple dans le NT ?

La plus grande partie du texte du Nouveau Testament provient de Luc. L'idée apparaît déjà à la fin de son évangile et ensuite assez souvent dans le livre des Actes. Le contenu central du témoignage est la résurrection de Jésus.

5. Encore d'autres exemples ?

Dans l'évangile de Jean et dans la première épître de Jean, il est également beaucoup question de « témoignage ». Les deux au chapitre 5, où il va très loin. Cela mènerait trop loin ici. En tout cas, c'est clair : un témoin n'est pas un témoin. Il en faut au moins deux. C'était également vrai dans l'Ancien Testament. Les discours d'adieu de Jésus en Jean 14-17 ont également un rapport avec cela d'une certaine manière, car il y décrit l'Esprit Saint, qui est également un témoin de Jésus (Jean 15, 26-27).

6. Qu'est-ce que le « témoignage » a à voir avec l'éthique dans la mission ?

Vous vivez près des montagnes ici. Dans l'évangile de Matthieu, il est également question de montagnes : La montagne du Sermon sur la montagne (Matthieu 5-7) et la montagne de l'envoi des apôtres (Matthieu 28) vont de pair. L'éthique et la mission sont liées. Dieu établit son royaume avec les lois royales que Jésus proclame.

Dans l'Ancien Testament, dans la littérature de sagesse, on trouve l'expression « témoin fidèle ». D'une part, un témoin est censé donner un compte rendu véridique de ce qui s'est réellement passé : il ne doit pas faire de faux témoignage. Mais d'un autre côté, il s'agit aussi de son caractère. Est-il authentique ? C'est là que l'éthique et la mission se rejoignent. Dans le dernier livre de la bible, Jésus lui-même est appelé le « témoin fidèle ».

7. Qu'est-ce que le « témoignage » a à voir avec la théologie ?

Je veux dire beaucoup. Le théologien Martin Kähler, le « grand-père de l'Église confessante », a dit un jour que la mission était la « mère de la théologie ». La théologie est née de la mission. On peut penser aux lettres de Paul, par exemple. De même, aujourd'hui, la théologie devrait être testimoniale, c'est-à-dire missionnaire. En outre, la théologie est l'enseignement de Dieu et Dieu lui-même est le plus grand missionnaire. Hans Schwarz a fait des recherches sur les 200 dernières années de théologie et il termine son livre par cette phrase, qu'il emprunte à Dietrich Bonhoeffer : « La théologie chrétienne est en définitive [...] un témoignage de Dieu en Christ [...] ».

8. Qu'est-ce que cela a à voir avec l'unité du christianisme mondial ?

Le théologien David Jacobus Bosch a effectué de nombreuses recherches sur la mission. À la fin de son livre le plus célèbre, « Transforming Mission », il se demande à quoi pourrait ressembler la mission du futur. Avant cela, il a exploré toutes les voies possibles de la mission à travers l'histoire. Il la décrit ensuite en images : Les différentes dénominations considèrent toutes Jésus, et chacune met l'accent sur un aspect différent. Par exemple, les mennonites mettent l'accent sur la vie de Jésus et le Sermon sur la Montagne. D'autres, comme les orthodoxes, mettent l'accent sur la résurrection. Les frères charismatiques mettent l'accent sur la Pentecôte. D'autres encore, comme les adventistes, mettent l'accent sur la seconde venue de Jésus. Il faut qu'ils soient tous là pour avoir un chœur entier de voix différentes. Je pense que cela peut être comparé à différents témoins. Chacun a son empreinte et son accent. C'est bon. Nous avons besoin les uns des autres pour contempler notre Seigneur aussi pleinement que possible et ensuite le témoigner au monde. Nous avons également besoin des autres pour nous corriger. Enfin, nous avons le témoignage de l'Écriture avec lequel notre témoignage doit concorder. La chorale a besoin d'un chef, Christ. Et une partition de musique, le livre des livres. J'ai pris la comparaison avec le chœur de Bernhard Ott. Il se trouve même que la création elle-même est un témoignage de Dieu.

9. Que signifie le témoignage dans l'Europe postmoderne ?

En tout cas, n'agissez pas comme des juges sur les autres (c'est ce que fait Dieu lui-même lorsque Jésus reviendra), comme des avocats de Dieu (c'est ce que fait l'Esprit Saint) ou même comme des accusateurs (c'est ce que fait le diable), mais comme des témoins qui racontent qui est Jésus et comment ils l'ont vécu. Nous parlons beaucoup des vaccinations en cette période de pandémie. L'Europe est inoculée contre le christianisme : de nombreuses personnes athées et sceptiques ont une dose de christianisme en elles et sont désormais immunisées contre l'ensemble de l'évangile de Jésus-Christ. Nous avons une situation difficile. Ajoutez à cela l'influence du multi-religieux. Les éléments hindous et bouddhistes sont particulièrement en vogue en ce moment. Il est compréhensible que les gens aspirent à l'harmonie, au repos et à la physicalité. C'est là que les églises ont manqué leur coup. En fait, les Européens sont profondément influencés par l'évangile. Les universités, les hôpitaux, les écoles, notre philosophie, notre éthique du travail, les grandes idéologies de l'Europe, qu'elles soient de gauche, de droite, verte ou autre, et bien d'autres choses encore ont une racine profondément biblique. La plupart des gens n'en sont pas conscients. Il y a beaucoup de vieux trésors enterrés là. Nous devons creuser et oser de nouvelles choses. Dans 1 Pierre, il est dit à plusieurs reprises « souviens-toi et réveille-toi » (similaire à « cultive et garde » dans la Genèse). C'est exactement ce que c'est. Témoignons de nos racines, de ce qui nous fait vivre, de ce qui nous soutient. Et trouvons des moyens nouveaux et créatifs de le faire. Parce que l'amour de Dieu nous rend créatifs.

10. Vois-tu la possibilité qu'il y ait encore des conversions dans un monde postmoderne ?

Oui, bien sûr. Et elles ont lieu. Nous ne devons pas cesser de prier pour cela. Les gens d'aujourd'hui semblent être particulièrement fascinés par les communautés d'amour. C'est ce que les communautés peuvent souvent offrir. Surtout lorsqu'elles sont multiculturelles ou accueillantes au-delà des frontières sociales ou sociétales. L'implantation d'églises en Europe est un élément clé. Mais la vie de disciple l'est aussi. En philosophie, nous connaissons la distinction entre « le vrai, le bon, le beau ». En ce moment, beaucoup de gens ne sont pas tellement à atteindre au niveau de l'esprit (le vrai). Nous sommes une société de la connaissance et de l'information trop saturée pour cela. Et souvent, les gens ici sont rebutés par des formes déformées de christianisme. Cependant : Lorsque quelqu'un parle de façon claire, compréhensible et raisonnable, on écoute déjà. Les miracles qui vont au-delà de la raison peuvent aussi émouvoir les gens. Les actes d'amour concrets peuvent également étonner (le bien). Et le musical, le poétique, l'artistique (le beau) touchent aussi les gens et les poussent à s'émerveiller, que ce soit à travers des comédies musicales, des slams de poésie, des contes, des expériences de création ou des offres contemplatives. Il est également important de reconnaître les idoles de notre temps, dans la société et dans la conscience des gens, puis d'amener les gens à s'en éloigner et à se tourner vers le Dieu vivant (1 Thessaloniens 1, 9-10). Que beaucoup sur ces chemins se tournent vers le Christ et apprennent à mieux le connaître, lui qui réunit en lui ce qui est vrai, bon et beau.

11. Qu'est-ce que le christianisme a de particulier par rapport aux autres religions ?

En poursuivant sur le terme « témoignage », on peut dire : l'évangile historiquement proche dans le temps et témoigné par de nombreuses personnes en accord est déjà en contraste avec les religions qui valorisent beaucoup moins l'historique, comme l'hindouisme ou le bouddhisme ou aussi l'islam. Le mythe ou ce qui est témoigné par une seule personne est ici confronté à un chœur de témoins à travers différentes époques historiques. Le Suisse Karl Barth a dit en réponse à cette question : La grâce. Et c'est certainement un point essentiel, alors qu'autrement il s'agit souvent de gagner le salut ou le paradis. Une grande différence est aussi la croyance en un Dieu trinitaire qui est amour. Cela a des répercussions considérables sur la vision du monde. Cet amour est déversé dans les cœurs par le Saint-Esprit. Il est utile de discerner les esprits de toute religion sur la base du fruit de l'Esprit (Galates 5). En fin de compte, cependant, la meilleure réponse à cette question est la personne en Jésus-Christ lui-même. Sa vie, sa mort et sa résurrection sont uniques et remettent toujours en question même ce qu'on appelle la « religion chrétienne ».

12. As-tu des exemples concrets ? Des idées pratiques ?

Je crois que Dieu a créé chaque personne avec une mission unique pour le monde dans le cadre de sa vision et de sa mission universelle. Ainsi, chacun est interrogé pour lui-même, mais aussi chaque communauté pour elle-même : Qu'est-ce qui me convient, qu'est-ce qui nous convient ? En quoi suis-je doué ? Comment puis-je investir joyeusement cela comme une bénédiction pour ceux qui n'ont pas encore trouvé la vie en plénitude, la vie en Christ ? Comment puis-je traduire l'amour de Dieu dans le monde avec mon histoire, mon caractère, ce que j'ai ? Nous nous découvrons davantage dans ce processus, comme nous étions censés l'être. En pratique, par exemple, vous pouvez prier chaque jour à 10h02 selon Luc 10, 2 pour « des ouvriers dans la moisson ». Ou encore, traverser la vie quotidienne dans la prière en pensant aux personnes. Un pasteur indien m'a dit : Parlez de l'Évangile à 10 personnes chaque semaine. Il est bon de sortir et de se déplacer en équipe. Des actions de rue créatives avec des affiches, des enquêtes, de l'art, du théâtre, de la musique, des distributions d'argent, des câlins gratuits peuvent être des aventures avec Jésus dans la rue. Vous pourrez y découvrir comment Dieu a déjà préparé les gens. Parler de la foi de manière détendue, avec conviction et joie est contagieux. Vous ne devez pas vous sentir obligé de raconter à une personne toute l'histoire du salut en une seule conversation. Il faut plutôt rendre les gens curieux de Jésus-Christ. C'est pourquoi il est également bon d'orienter la conversation vers Jésus, encore et encore, et de ne pas tomber dans toutes sortes de discussions. Enfin, notre propre croissance, le fait d'être et de rester des disciples est également important. Avec notre main, il y a des points de croissance du disciple à noter : Le pouce (la prière), l'index (la Parole de Dieu), le majeur (la communion), l'annulaire (les cadeaux), l'auriculaire (l'obéissance) et la paume ou le poignet (la grâce, rappelant les mains percées de Jésus pour nous).

13. Tu avais parlé d'une Europe athée et multi-religieuse. Tu écris également une dissertation sur le document « Le témoignage chrétien dans un monde multi-religieux ». Explique-nous un peu plus.

Oui, avec plaisir. Je fais des recherches sur la genèse, le contenu et la réception de ce document impressionnant mais simple du point de vue de la théologie comme témoignage. En 2011, il a été publié conjointement par le Conseil œcuménique des Églises, le Vatican et l'Alliance évangélique mondiale à Genève. Il s'agissait d'un événement particulier, car les trois représentants du christianisme mondial n'avaient jamais rien publié ensemble auparavant. Elle a été déclenchée par des accusations, notamment de la part de personnes issues de l'hindouisme et du bouddhisme en Inde et au Sri Lanka.

14. Le texte encourage la mission et exhorte à la mission éthique. Où y-a-t-il un besoin d'exhortation ?

Oui, la prophétie biblique exhorte, encourage et reconforte. À cet égard, il est bon que le document souligne tout d'abord de manière très positive la mission que le christianisme a à travers Jésus. Mais ensuite, le texte ne devient pas accusateur à l'égard des autres religions ou visions du monde, mais exhorte son propre peuple à ne pas porter de faux témoignage, à ne pas corrompre ni même à faire pression. Encore et encore, on est accusé de faire dérailler les croisades ou de collaborer avec les maîtres coloniaux. Ce sont de sérieux obstacles au témoignage de Jésus. En tout état de cause, une « conversion escroquée n'est pas une conversion réelle » (T. Schirrmacher). L'éthique est importante en mission !

15. Peux-tu nous donner quelques exemples de ce que nous pouvons mettre en œuvre ?

Eh bien, pour faire simple, nous devons respecter le plus grand commandement. Alors notre mission sera aussi à la manière de Jésus. Nous ne pouvons pas confondre le plus grand commandement avec la Grande Commission. Au contraire, elle est contenue en elle. Seul l'amour est crédible.

16. Jean 17, que tu as déjà mentionné, semble être un chapitre important concernant l'envoi. Donne-nous un meilleur aperçu.

Nous avons ici la plus longue prière de Jésus qui soit parvenue jusqu'à nous et elle est pleine de trésors à relever. John R. Stott a souligné quatre points dans Jean 17 : Unité, vérité, sainteté et mission. Le christianisme mature prête attention à ces quatre éléments. Lorsque nous accomplissons une mission au détriment de la vérité, quelque chose ne va pas. Lorsque nous accomplissons une mission au détriment de la sainteté (cf. les croisades), quelque chose ne va pas non plus. Nous ne devons pas non plus rechercher l'unité chrétienne et oublier la mission. Et si nous recherchons l'unité, ce ne peut être au détriment de la vérité. Si nous ne retenons que deux de ces aspects, elle risque de devenir une caricature. L'esprit de Dieu est l'esprit d'unité, de vérité, de mission et il s'appelle le Saint-Esprit. L'église a été dotée de lui à la Pentecôte. Les églises saines maintiennent donc ces aspects ensemble lorsque Jésus reste au centre, vers lequel le Saint-Esprit d'amour et de vérité de Dieu pointe encore et encore.

17. Dans lesquelles de ces dimensions sommes-nous forts et où devons-nous encore nous développer ?

C'est une question que chacun peut se poser. Les églises libres ont tendance à mettre l'accent sur la vérité, la sainteté et la mission. L'unité avec le christianisme mondial est parfois un peu oubliée. Les mennonites se concentrent souvent sur la sainteté, parce qu'ils mettent l'accent sur le Sermon sur la Montagne, par exemple. Les grandes églises sont souvent fortes dans la dimension de l'unité et de la sainteté. C'est très différent et les opinions générales n'aident que très peu. Cela commence avec chaque individu et dans chaque église individuelle.

18. Que souhaites-tu nous dire en conclusion ?

Laissez-nous mieux connaître Jésus et confesser plus courageusement.

Nous remercions vivement Timo pour ses réponses.